



## LA PÊCHE : UNE ACTIVITÉ DE LUTTE CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA PAUVRETÉ À GAMKALLÉ (NIAMEY-NIGER)

### Étapes de traitement de l'article

Date de soumission : 20 - 11 -2024

Date de retour d'instruction : 27 - 11 -2024

Date de publication : 12 - 12 - 2024

**Ibrahim ABDOULAYE SEYNI**

Université Abdou Moumouni de Niamey

[ibrasy2000@gmail.com](mailto:ibrasy2000@gmail.com)

&

**Silimane MAMANE**

Université André Salifou de Zinder

&

**Moussa ZANGAOU**

Université Abdou Moumouni de Niamey

**Résumé :** La présente étude est une contribution de la pêche à la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté dans le quartier de Gamakalé à Niamey. La pêche est en effet une activité rurale et urbaine qui intervient dans l'économie du pays. C'est une activité socioéconomique pouvant être abordée sous les angles sociaux, économiques juridiques et religieux. Elle occupe une pléthore d'acteurs et leur sert de gagne-pain tout en leur mettant à l'abri de certains maux. Malgré son importance dans la société, les atouts dont dispose le pays en termes de ressources en eau, et sa participation à l'économie du pays, force est de constater que cette activité constitue l'un des parent-pauvre des recherches universitaires nationales. La présente contribution dont l'objectif est de faire découvrir l'importance de la pêche dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté sonne comme une réponse à ce défis. Conçue sur la base d'une combinaison de méthode quantitative et qualitative, elle évoque enfin les contributions de cette activité primaire à la lutte contre ces deux fléaux majeurs que constituent l'insécurité alimentaire et la pauvreté.

Mots clés : Pêche, pauvreté, insécurité alimentaire, Gamkallé, Niger

### FISHING IN THE FIGHT AGAINST FOOD INSECURITY AND POVERTY IN GAMKALLE (NIGER)

**Summary :** This study is a contribution of fishing to the fight against food insecurity and poverty in the Gamakalé district of Niamey. Fishing is in fact a rural and urban activity which plays a role in the country's economy. It is a socio-economic activity that can be approached from social, economic, legal and religious angles. It occupies a

plethora of actors and serves as their livelihood while protecting them from certain ills. Despite its importance in society, the assets that the country has in terms of water resources, and its participation in the country's economy, it is clear that this activity constitutes one of the poor cousins of national university research. This contribution, the objective of which is to highlight the importance of fishing in the fight against food insecurity and poverty, sounds like a response to these challenges. Designed on the basis of a combination of quantitative and qualitative methods, it finally evokes the contributions of this primary activity to the fight against these two major scourges of food insecurity and poverty.

**Keywords:** Fishing, poverty, food insecurity, Gamkallé, Niger

## INTRODUCTION

Le Niger est un pays sahélien avec 1 267 000 km<sup>2</sup> et une population de plus de 25 Millions d'habitants<sup>171</sup>. Cette population connaît une forte croissance démographique et fait face de nombreux défis. Parmi ceux-ci on note les maladies, l'analphabétisme, insécurité alimentaire, la pauvreté etc. Selon les évaluations diligentées par le gouvernement en 2009 et révisées en 2010 ; 7,1 millions de personnes sur les 15 millions sont en insécurité alimentaire avec moins de deux mois de stock, parmi lesquelles 2,6 millions déjà en insécurité extrême avec moins de 10 jours de réserve<sup>172</sup>. Hormis cette insécurité, cette population est également confrontée à une pauvreté, avec plus de 60% de pauvres. Selon le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), 2 nigériens sur 3 sont pauvres, et 1 sur 3 extrêmement pauvres. 9 nigériens sur 10 pauvres vivent en milieu rural et 3 sur 4 sont des femmes. En zone urbaines, 1 nigérien sur 2 est pauvre et 1 sur 4 extrêmement pauvre<sup>173</sup>. Pour relever ces défis deux sortes de stratégies sont adoptées : l'une par l'État et les partenaires au développement et l'autre par les populations. Celles-ci adoptent comme stratégies la pratique de différentes sortes d'activités allant de l'agriculture au commerce en passant par la pêche. Cette dernière occupe plus de 50 000 acteurs et participe à plus de 20 milliards de FCFA par an à l'économie nationale. La production nationale moyenne de poissons frais est estimée à 35 000 tonnes par an et la consommation par habitant par an est de l'ordre de 3 kg largement en dessous de la moyenne sous régionale qui est estimée à 8kg/habts/an (Sahel<sup>174</sup>, 2012p 7). Ces constats permettent de poser la question suivante : quelles contributions la pêche peut-elle apporter à la lutte contre des fléaux majeurs que sont l'insécurité alimentaire et la pauvreté? La présente étude dont l'objectif est d'apporter les éléments de réponse à cette interrogation, essaie tout d'abord présenter la zone d'étude et décliner la méthodologie utilisée pour mener ce travail (1), ensuite les résultats seront passés en revue (2), puis seront évoqués les problèmes et solutions (3) et enfin les discussions (4). Avant de passer en revue les différentes articulations de la présente étude, il est opportun de définir les différents concepts ; ainsi nous entendons par **insécurité alimentaire** : la situation dans laquelle les populations n'ont pas un accès à une nourriture saine, nutritive et en quantité suffisante pour faire face aux besoins alimentaires de base. On distingue deux types d'insécurité alimentaire : a. L'insécurité

---

<sup>171</sup> <https://fr.statista.com/statistiques/687740/population-totale-niger/> du 22/11/2023

<sup>172</sup> [www.Unicef.fr/userfiles/kit\\_comunicationnutritionFR\\_V2.pdf](http://www.Unicef.fr/userfiles/kit_comunicationnutritionFR_V2.pdf) du 07/08/2022.

<sup>173</sup> [www.unicef.int/ressource/docs/napro/ner01f-pdf](http://www.unicef.int/ressource/docs/napro/ner01f-pdf) du 18/08/2019

<sup>174</sup> C'est le quotidien gouvernemental d'informations générales qui paraît du lundi au jeudi.



alimentaire chronique est liée à l'état de pauvreté structurelle des populations vivant dans un environnement défavorable qui ne leur permet pas d'avoir accès aux ressources pour satisfaire leurs besoins alimentaires de base ; b. L'insécurité alimentaire conjoncturelle est liée à des facteurs de risque beaucoup plus occasionnels et passagers, comme la sécheresse, les invasions acridiennes, les inondations, les épidémies, etc. (Alpha Gado 2009 p7).

**Pauvreté chronique :** la pauvreté chronique (à l'inverse de la pauvreté conjoncturelle qui est passagère) est définie comme une pauvreté absolue qui s'étend sur plusieurs années voire sur toute une vie. Elle affecte les individus et les ménages pendant une très longue période d'où l'impossibilité d'en sortir tant que les conditions externes qui en sont la cause, demeurent inchangées. La pauvreté chronique peut se transmettre de génération en génération (transmission intergénérationnelle) (ibid. p8) pour le même auteur citant (CPRC, 2004)., la pauvreté extrême et la pauvreté chronique renvoient à deux réalités différentes. Alors que le premier terme renseigne sur la sévérité de la pauvreté, le second fait plutôt référence à sa persistance et concerne ceux qui sont toujours pauvres.

Au sens de l'article 4 de la loi n°2021-003 du 16 mars 2021, portant régime de la pêche et de l'aquaculture au Niger, nous entendons par pêche toute action consistant soit à rechercher, à poursuivre, à piéger, à capturer ou à détruire des poissons, des crustacés, des mollusques ou des algues vivant en état de liberté dans les eaux d'origine naturelle ou artificielle.

## 1. Présentation de la zone d'étude et méthodologie

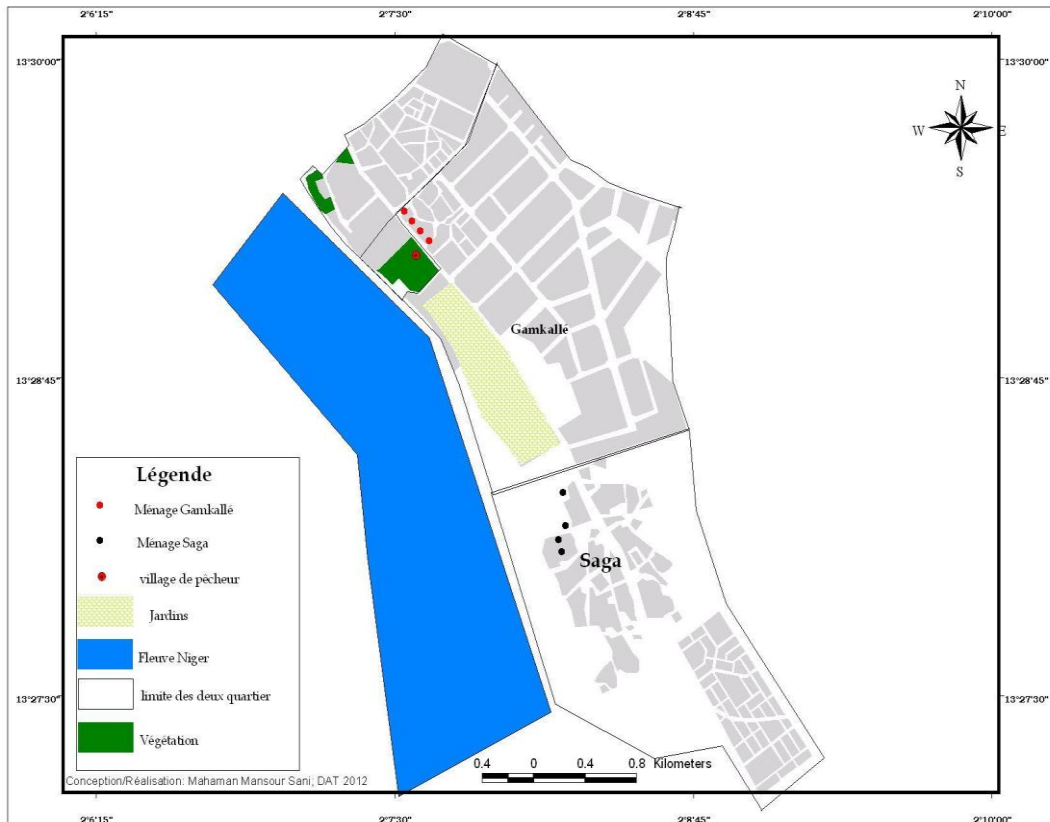
Il s'agit ici de décliner quelques aspects géographiques de la zone et les acteurs intervenants dans l'activité sans oublier d'expliquer la méthodologie de l'étude.

### 1.1. Situation géographique de Gamkallé

Le quartier Gamkallé est situé dans la partie Sud-est de la ville de Niamey au bord du fleuve Niger, sur l'Avenue de l'Afrique (route de Kollo). Sa superficie est de 80 ha. Il est limité à l'Est par la zone industrielle, au Nord, à l'Ouest et au Sud par des casernes militaires. Le quartier est subdivisé en deux sous-ensembles : Gamkallé Golé et Gamkallé Sebangueye. Dans ces quartiers sont pratiquées des activités primaires, secondaires et tertiaires.

Dans le cadre de la réalisation de ce travail, le village des pêcheurs de Gamkallé dénommé Gamkallé sorkey-do a été retenu comme zone d'étude. C'est une portion qui se situe à quelques encablures de l'avenue de l'Afrique et contiguë au fleuve.

**Fig.n°1 : village des pêcheurs de Gamkallé.**



Source : Mansour Maman Sani (2012)

## 1.2. Les acteurs concernés par l'étude

Nous traitons dans cette partie des acteurs physiques intervenant dans cette activité à Gamkallé. Parmi ces acteurs, nous citons les pêcheurs. Ces derniers sont classés en trois catégories qui sont : les pêcheurs professionnels qui font de la pêche leurs activités principales et leur unique source de revenu ; les pêcheurs semi-professionnels souvent appelés agri-pêcheurs car ils pratiquent la pêche en association avec l'agriculture ou le maraîchage ; et les pêcheurs occasionnels qui pratiquent la pêche occasionnellement et la considère comme moyen de distraction. À côté de ces acteurs, interviennent les transformatrices qui transforment le poisson avant de le vendre. Elles le vendent soit frit, soit séché... Mise à part ces acteurs, on note aussi la présence des revendeuses qui achètent le poisson auprès des pêcheurs ou des mareyeuses pour la revendre par la suite. À ceux-là, s'ajoutent les mareyeuses qui achètent toute la capture du pêcheur et la vendent aux revendeuses. Nous ne saurons clôturer cette liste d'intervenants sans citer les aides piroguiers et le charpentier qui respectivement accompagnent le pêcheur au fleuve et fabrique et/ou répare les pirogues et leurs accessoires. Quid de la méthodologie ?

## 2. Méthodologique

Dans le cadre de l'élaboration de cette étude dont l'objectif vise à montrer l'importance de cette activité dans la lutte contre la faim et la pauvreté, il est fait appel à deux méthodes : une méthode quantitative présentant l'avantage de permettre à chaque acteur de s'exprimer ou de donner son point de vue sur une question donnée. Et une méthode qualitative ayant



incontestablement des avantages parmi lesquels on peut citer la capacité à relever ce que les chiffres et les réponses conventionnelles ne livrent pas (E. Damome, 2014 p 18).

L'enquête réalisée sur la base d'un questionnaire a concerné tous les acteurs intervenant dans la filière de la zone d'étude. Cette technique fait référence à Olivier .Martin (2008), pour qui : « Tout sociologue dispose de deux stratégies pour conduire son étude : soit il réalise une enquête exhaustive auprès de tous les individus de la population qui l'intéresse, soit il se contente d'examiner des « morceaux » ; « sous ensemble » ; ou « fractions » appelés échantillons de cette population (O.Martin, 2008 P14).» Dans le cadre de l'élaboration de cette étude réalisée à l'échelle d'un quartier, la technique de l'enquête par questionnaire a permis d'interroger de manière exhaustive les acteurs suivants : pêcheurs (28), mareyeuses (10), transformatrice (10), charpentier (1), revendeuses (5) et les aides piroguier (10). Ces informations ont été par la suite complétées par d'autres collets auprès du chef de pêcheur et des agents du service de la Direction de la pêche et de la pisciculture de Niamey.

Le logiciel sphynx 2 plus, est enfin mis à contribution pour traiter les données de l'enquête.

## II. Résultats

16. L'analyse et le traitement des données collectées ont permis de mettre exergue des résultats variés déclinés comme suit :

### 2.1. Pêche et insécurité alimentaire

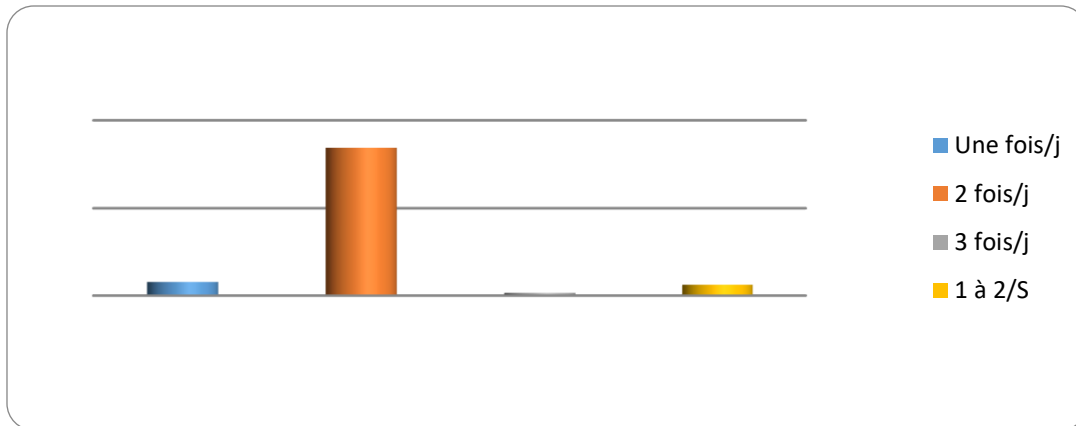
La pêche joue un rôle très important dans la lutte contre l'insécurité alimentaire. En effet, le pays dispose des plans d'eau et de ressources halieutiques, qui une fois bien exploités lui permettra d'être autonome alimentaires. Selon le Directeur de la pêche et de l'Aquaculture, en 2023 la production de poisson d'aquaculture est estimée à 300 tonnes pour une valeur de 533 131 200 FCFA en dépit de l'existence de fortes potentialités pour cette activité en promotion au Niger (le Sahel du 08/05/2024). Cette activité permet non seulement aux différents acteurs d'accéder facilement à la ressource halieutique, mais aussi leur procure des revenus. Ces derniers sont ventilés vers différentes rubriques. Le revenu tiré de la vente du poisson est généralement utilisé dans les domaines de l'alimentation, la santé, l'éducation, le logement...etc. À ce niveau, il est important de préciser que l'accent est surtout mis sur la rubrique alimentation.

#### 2.1.1. Pêche et accès à l'alimentation

Il est important de préciser que le poisson est d'une grande source de protéine. Ses apports en protéines peuvent atteindre 25% de ses apports énergétiques. Il renferme moins de 5% de lipide et ne contient pas ou peu de sucre (glucide). Il est également un aliment très riche en phosphore, potassium, vitamines A, D et B, et en iode. Il est par contre pauvre en calcium et en vitamine C<sup>175</sup>. Il intervient dans la ration alimentaire des acteurs en ce sens qu'il remplace la viande dans la ration alimentaire de la plupart des enquêtés. Ces derniers affirment consommer du poisson 2 fois/j, (c'est-à-dire dans leurs déjeuner et dîner) contrairement à la viande qu'ils ne consomment qu'occasionnellement.

### Graphique n°1 : fréquence de la consommation du poisson chez les acteurs

<sup>175</sup> [www.arsep.org/forum/viewtopic du 10/11/2020](http://www.arsep.org/forum/viewtopic.php?p=1011)



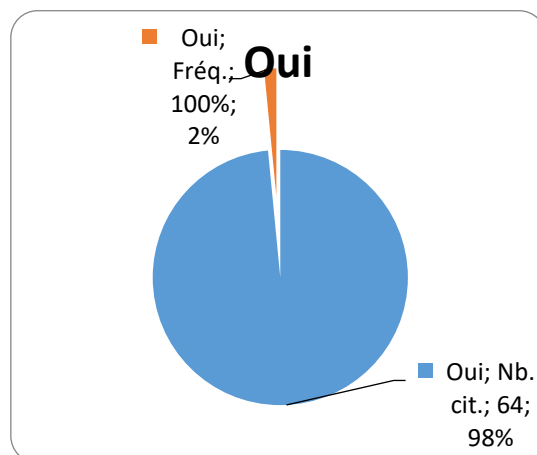
Source : Nos enquêtes (2020)

Ce graphique renseigne sur l'intégration du poisson dans la ration alimentaire des acteurs. Il ressort de l'analyse que 84,38% consomment le poisson 2 fois/jour dans leurs repas contre 1,56% qui l'utilise seulement 3 fois/jour. Cette forte consommation du poisson pourrait s'expliquer par le fait qu'il constitue pour ces acteurs une ressource accessible et moins coûteuse que la viande. Il est important de préciser que cette forte consommation du poisson mettra les acteurs à l'abri de certaines maladies de carences, d'où sa nécessité pour la santé. Ce résultat corrobore ceux d'une étude des chercheurs de l'université de Harvard. Dans celle-ci, les chercheurs ont étudié les dossiers de 2700 patients âgés de plus de 65 consommant régulièrement du poisson. Ils concluent que la consommation régulière du poisson prolongerait l'espérance de vie tout en protégeant contre les maladies cardio-vasculaires. Une autre étude menée par un chercheur allemand du nom de Dr Dariush Mozaffarian a mis cela en évidence. Selon ce chercheur, manger du poisson fait baisser la tension artérielle (Sahel d'avril 2013.p15).

### 2.1.2. Pêche : accès et sauvegarde de la nourriture.

Outre cette consommation du poisson, la pêche permet également aux acteurs d'accéder et de sauvegarde la nourriture, comme le montre les graphiques 2 et 3.

Graphiques n°2 : Pourcentage des acteurs accédant à la nourriture avec le revenu de la pêche.



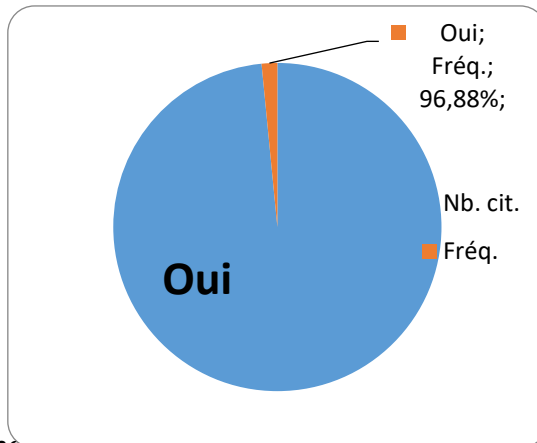
Source : Nos enquêtes (2020)





La pêche est une activité permettant à aux différents acteurs de subvenir à leurs besoins alimentaires. Elle est aussi une source d'accessibilité à la nourriture comme en témoigne le graphique n°2. Sur celui-ci, on peut lire le pourcentage important d'acteurs (98%) qui affirment accéder à la denrée alimentaire grâce à cette activité primaire.

**Graphique n°3 : Pourcentage des acteurs sauvegardant de la nourriture grâce au revenu de la pêche.**



Source : nos enquêtes (2020)

Outre le caractère d'accessibilité à la nourriture, la pêche est également une activité lucrative permettant aux acteurs de sauvegarder de la nourriture avec les revenus issus de la vente du poisson. Ce constat est remarquable sur le graphique n°3 où 96,88% d'enquêtés affirment sauvegarder de la nourriture grâce à la pratique l'activité halieutique. Avec ce revenu, les acteurs achètent de la nourriture ou y sauvegardent.

**Tableau n°1: Rang occupé par l'alimentation dans les dépenses des ménages**

| rang de l'alimentation | Nb. cit. | Fréq.  |
|------------------------|----------|--------|
| 1er                    | 50       | 78,13% |
| 2è                     | 14       | 21,88% |
| 3è                     | 0        | 0,00%  |
| 4è                     | 0        | 0,00%  |
| 5è                     | 0        | 0,00%  |
| 6è                     | 0        | 0,00%  |
| 7è                     | 0        | 0,00%  |

Source : Nos enquêtes (2020)

Toujours sur le plan alimentaire, Comme le montre le tableau 1, les acteurs (soit 78%) disent classer l'alimentation en première position des rubriques de dépenses. Et parmi ces acteurs 50% sont les pêcheurs. Cette prédominance des pêcheurs pourrait s'expliquer par le fait que l'activité piscicole nécessite d'énormes efforts physiques. Qui dit effort physique, dit pertes de calories qu'il faille nécessairement compenser. Ce résultat est confirmé par le chef des pêcheurs affirmant que tout ce qu'ils (pêcheurs) gagnent est injecté dans l'alimentation car selon lui, si la personne n'a pas le ventre plein, elle ne peut exercer le métier Il continue plus loin en affirmant que l'alimentation

du pêcheur est composée de trois repas quotidiens auxquels s'ajoutent à tout moment de la bouillie et de boule.

## 2.2. Pêche et lutte contre la pauvreté

La pêche est un métier qui nourrit son homme car lui procure numéraire et emploi.

### 2.1. Pêche et emploi

L'emploi constitue un élément fondamental pour le bien-être de l'individu. En effet, l'emploi, en procurant un revenu à un individu, lui permet de vivre décemment. Cela lui permet aussi de satisfaire ses besoins essentiels et échapper ainsi à la pauvreté (INS :2006, P28). La pêche est aussi une activité pourvoyeuse d'emplois. Parmi ceux-ci, on note la pêche, le mareyage, la transformation, l'aide piroguier, la charpenterie et la revente. En effet, près de la majorité d'acteurs ont au moins un employé comme le montre le tableau n°2.

**Tableau n° 2: Effectif d'employé par acteur**

| Effectif d'employé  | Pas d'employé | Un employé | Deux employés | Plus de deux employés | TOTAL |
|---------------------|---------------|------------|---------------|-----------------------|-------|
| Type d'acteur       |               |            |               |                       |       |
| Pêcheur             | 8             | 16         | 0             | 4                     | 28    |
| Mayeur (se)         | 5             | 4          | 1             | 0                     | 10    |
| Transformateur (ce) | 7             | 1          | 0             | 2                     | 10    |
| Charpentier         | 0             | 1          | 0             | 0                     | 1     |
| Revendeuse          | 5             | 0          | 0             | 0                     | 5     |
| TOTAL               | 25            | 22         | 1             | 6                     | 54    |

**Source Nos enquêtes (2020)**

D'après ce tableau, la majorité affirme ne pas avoir d'employé. Cela pourrait s'expliquer par le fait que nous avons mené nos enquêtes en période d'inactivité. Or en ce moment, compte tenu de la rareté de la ressource, certains acteurs préfèrent travailler seul que d'embaucher un employé. Hormis la majorité, il y a 22 acteurs qui embauchent un employé contre sept qui travaillent avec au moins deux employés. Et ce sont les catégories des pêcheurs et transformateurs qui constituent les sept employeurs travaillant avec au moins deux employés. Cette utilisation d'employés chez ces catégories d'acteurs se justifie en ce sens que la pêche et la transformation sont deux activités qui nécessitent des tâches ardues comme respectivement la préparation des matériels et engins de pêche, la conduite de la pirogue, le lavage de la pirogue au retour de la pêche, l'écaillage, le lavage, la friture, et la vente du poisson. In fine, il est difficile pour ne pas dire impossible pour une seule personne d'assumer quotidiennement ces tâches. À présent passons en revue ce que gagne chaque acteur en saison de forte et basse production.





## 2.2. Pêche et revenus

Les économies des ménages nigériens en général et de la zone d'étude en particulier sont fondées essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles. L'activité des hommes et parfois même leur survie dépend en très grande partie des capacités de la nature, c'est-à-dire des réserves en ressources naturelles (S. Boubacar et I. Oumarou 2012 ; P.141). Par ces ressources naturelles figure la pêche qui procure aux acteurs des revenus substantiels. Cette partie traite donc de ces revenus mettant les acteurs à l'abri de certains maux comme la pauvreté. Celle-ci est la pire des maux et expose les gens à tout. Outre cette exposition des acteurs, elle leur met dans des dispositions à faire n'importe quoi.<sup>176</sup> dixit Amiou Garba Sidikou (ancien secrétaire Général de l'Association des Chefs Traditionnels du Niger)

Ces revenus dont il est question, varient d'une saison à une autre et d'un acteur à un autre. Ainsi on peut facilement lire dans le tableau n° 3 illustrant les revenus des différents acteurs pendant la saison de forte production,

**Tableau n°3 : revenu des acteurs en forte saison.**

| Type d'acteur       | Revenu en saison de forte production |
|---------------------|--------------------------------------|
| Pêcheur             | 15285,71                             |
| Mayeur (se)         | 22500,00                             |
| transformateur (ce) | 18500,00                             |
| Aide piroguier      | 1950,00                              |
| Charpentier         | -                                    |
| Revendeuse          | 21000,00                             |
| <b>TOTAL</b>        | <b>15277,78</b>                      |

Source : nos enquêtes (2020)

Pendant cette saison de forte production, qui est également période d'abondance, période au cours de laquelle les acteurs se frottent les mains, on constate dans le tableau ci-dessus une oscillation des revenus des acteurs. Cette variation va de 22 500 f cfa à 15 285 f cfa/ jour. Cette fluctuation de revenus se remarque enfin en saison de baisse productivité comme en témoigne le tableau n°4.

**Tableau n°4 : revenu des acteurs en baisse saison.**

| Type d'acteur       | Revenu en saison de baisse production |
|---------------------|---------------------------------------|
| Pêcheur             | 3553,61                               |
| Mayeur (se)         | 8500,00                               |
| transformateur (ce) | 6250,00                               |
| Aide piroguier      | 875,00                                |
| Charpentier         | -                                     |
| Revendeuse          | 6300,00                               |
| <b>TOTAL</b>        | <b>4559,54</b>                        |

<sup>176</sup>IN AU NIGER, LE DÉVELOPPEMENT PASSE PAR LES ONDES. " AVEC LA RADIO, NOUS DÉCOUVRONS LE MONDE" DU THE WALL STREET JOURNAL SUR [HTTP://WWW.COURRIERINTERNATIONAL.COM/ARTICLE/2002/07/18/AVEC-LA-RADIO-NOUS-DECOUVRONS-LE-MONDE](http://www.courrierinternational.com/article/2002/07/18/avec-la-radio-nous-decouvrons-le-monde) DU 04/09/2017 À 23H37 MN

### Source : nos enquêtes (2020)

Ce tableau met en évidence les revenus des acteurs intervenant dans le secteur halieutique pendant la période de baisse productivité. Au cours de celle-ci qui est synonyme de baisse de l'activité pour les uns et de chômage technique pour les autres (charpentier par exemple), on remarque que la plupart peinent à joindre les deux bouts. En effet ceux qui gagnent beaucoup se retrouvent avec une modique somme de 8500 f cfa, tandis que ceux qui gagnent peu, se contentent 875 f cfa. Pour surmonter cette période difficile, certains acteurs n'hésitent pas à s'adonner à la pratique de certains métiers de substitution tels que le maraichage, le métier de vigile, la maçonnerie..etc.

L'analyse faite de ces tableaux n°3 et 4 montre que la mareyeuse gagne plus que tous les acteurs. Et l'aide piroguier est l'acteur qui gagne moins que tous les acteurs. Ces gains pourraient se justifier en ce sens que c'est la mareyeuse qui achète toute la production du pêcheur et la revend ensuite aux autres acteurs. L'aide piroguier quant à lui est comme « l'apprenti du pêcheur » et ce métier constitue pour lui une sorte d'initiation d'où cette piètre rémunération.

Les acteurs du secteur de la pêche disposent par ailleurs d'un meilleur potentiel d'accès aux ressources alimentaires et à certains biens qu'ils peuvent toutefois revendre en cas de besoins dans la mesure où le SMIG<sup>177</sup> est fixé à 42 000 francs CFA /mois et le seuil de pauvreté est fixé respectivement à 144.750 f et 105.827f CFA en milieu urbain et rural. En dépit de son importance dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, cette activité face à de nombreux défis.

### III. les problèmes handicapant l'activité et quelques pistes de solutions

Dans cette section, nous traitons des difficultés handicapant l'activité halieutique et les propositions de solutions.

#### 3.1. les défis liés à l'activité piscicole

La pêche fait face à de problèmes multiples et variés. Ces entraves à l'activité piscicole sont d'ordre climatique, anthropique, technique etc. Si les problèmes en lien avec les activités ou les pratiques humaines ont pour noms la capture des espèces immatures, la surexploitation, ou l'usage des engins prohibés ; Ceux causés par le climat sont par contre engendrés par les inondations ou le froid. À côté de ces contraintes humaines et climatiques, il existe celles qui sont liées à la technique et ayant pour noms la vétusté et l'archaïsme des engins de pêche sans oublier l'ignorance et le manque d'encadrement des acteurs. Face à ces problèmes, les propositions de solutions ont été émises par les acteurs.

#### 3.2. Quelques Solutions proposée par les acteurs

Face aux problèmes les acteurs ont émis les solutions suivantes : curage du fleuve, dotation des pêcheurs en engins modernes, sensibilisation des acteurs. Cet appel à l'aide (dotation en matériel de pêche) cité par la majorité des acteurs pourrait se justifier par la récurrence des inondations qu'a connues la zone d'étude. Ces inondations ont causé des dégâts matériels importants (dommages matériels et corporels) aux acteurs en général et aux pêcheurs en particulier. Elles ont obligé

---

<sup>177</sup> C'est le salaire minimum interprofessionnel garanti.



certaines pêcheurs à parcourir des kilomètres à la recherche des leurs engins et matériels emportés par les eaux ou mettant d'autres en chômage technique. À ce niveau, il est important de préciser que cette inondation est l'un des corollaires de la crue.

Pour notre part, nous pensons qu'hormis la sensibilisation, toutes les deux propositions de solutions (curage et dotation en engins) pourraient avoir des effets éphémères et nous recommandons sans être exhaustif de :

- Sensibiliser et impliquer les acteurs dans les projets les concertants ;
- former les acteurs en pisciculture et aquaculture ;
- impliquer les centres et institutions de recherches ;
- changer les moyens de lutte contre certains problèmes environnementaux comme la jacinthe. Par exemple en lieu et place du désherbage du fleuve évoluer vers la lutte bactériologique.

#### IV. DISCUSSION

Cette contribution portant sur la pêche en lien avec l'insécurité alimentaire et la pauvreté a permis d'aboutir à résultats variés. Ces résultats ont en effet confirmé ceux des travaux antérieurs. Ainsi parmi ces résultats certains ont mis en évidence l'accès à l'alimentation. Ce résultat confirme celui de Tanga Pierre zoungarana (2010). Cet auteur, au cours de son étude sur l'impact économique et spatial de la pêche dans les ménages des villages riverains du lac Bagaré (Burkina Faso) a démontré que le poisson remplace la viande dans les sauces de 52% de ménages. Il est donc plausible d'affirmer que la pêche a permis aux acteurs de combler les besoins en viande. Outre ce résultat, certains ont mis l'accent sur les revenus des acteurs. En effet, l'étude a mis en lumière les revenus de chaque acteur pendant les saisons de bonne et mauvaise production. Parmi ces revenus, c'est surtout celui de la mareyeuse que certaines études ont révélé. Ce revenu de la mareyeuse (18 500 f), comparé à celui obtenu (50 000f) par Marc Oswald et al (1998) montre une nette différence qui pourrait s'expliquer par les problèmes qui certainement contribuaient à réduire la production d'années en années. En plus de ces résultats ayant un rapport avec l'alimentation et les revenus, d'autres ont mis en exergue leur importance dans la lutte contre la pauvreté. Ce résultat, en rapport avec la pauvreté, confirme les propos du Colonel ISSA Yacouba<sup>178</sup> selon lesquels l'exploitation et la valorisation de ces ressources halieutiques contribuent de manière décisive au produit intérieur brut et à la balance des paiements donc à la lutte contre la pauvreté ( Sahel 2024). Ces aspects positifs de cette activité ne doivent pas faire écran aux multiples problèmes qui l'assaillent. Tous ces handicaps plombant l'activité de la pêche confirment les travaux des auteurs (Abdoulaye Seyni & Zangaou 2023 ; Bontianti, 2010 Dejoux & al, 1980). Ces derniers ont tous reconnu les répercussions de ces problèmes sur la pêche et par ricochet sur les activités humaines. Ces contraintes engendreront des conséquences tant au niveau des acteurs qu'au niveau de l'État. In fine, il faut préciser que ces problèmes n'ont pas que des aspects négatifs, il en a ceux qui ont des aspects positifs. En ce sens que Jacques Quensière et Yveline Poncet affirment : « plus les crues sont fortes, plus elles

---

<sup>178</sup> Colonel ISSA Yacouba, est le Directeur de la Pêche et de l'Aquaculture (DPA), au Ministère de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de l'Environnement

conduisent à l'inondation des vastes superficies, et plus la quantité de poissons capturables à la décrue sera élevée (Jacques Quensière et Yveline Poncet 2000p258.)»<sup>179</sup>.

### Conclusion.

Le Niger a été confronté dans ce troisième millénaire à une série de crises alimentaires récurrentes en 2005 ; 2010 ; 2012 etc. À cela s'ajoute une pauvreté qui affecte plus de la majorité de la population. Cette dernière, en générale et celle de de la zone d'étude en particulier exerce de différentes sortes d'activités pour atténuer les affres de ces pires phénomène (pauvreté et insécurité alimentaire). Parmi les activités nous nous sommes intéressés à la pêche. Ainsi à l'issue cette étude dont l'objectif est de montrer l'importance de cette activité dans la lutte contre certains fléaux, quelques résultats positifs ont été enregistrés. Parmi ces résultats figurent ceux ayant un lien avec la quête des ressources alimentaires et d'autres sont en rapport avec les aspects monétaires. Mais malgré ces résultats, la pêche souffre de quelques maux qui plombent son développement. Il urge donc de les solutionner afin de permettre à cette activité de retrouver ses lettres de noblesses car comme l'a dit le Directeur Général de la pêche et de l'aquaculture, Investir dans la pêche, c'est aussi contribué à la lutte contre l'insécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, deux fléaux que le Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP) et le gouvernement de transition veulent coûte que coûte bouter hors Niger conformément au programme de résilience adopté par le gouvernement.

### Références bibliographiques

- ABDOULAYE SEYNI Ibrahim et MOUSSA Zangaou (2023), Pratiques religieuses au service de la pêche à Niamey in Etudes sahéliennes, Presses Universitaires de Niamey, pp35-48
- ALPHA GADO Boureima (2009), Plan d'action de filets sociaux pour le Niger, Rapport final - 44p
- BONTIANTI Abdou (2010), Dégradation du fleuve Niger au Niger, in Mukara Sani, Revue de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), vol n°13, pp 40-65
- Institut National de la Statistique (2006) : Questionnaire des Indicateurs de Base du bien-être (QUIBB\_2005) PROFIL DE PAUVRETÉ 155 p.
- Marc Oswald, Olivier Mikolasek, Yacouba Kodako(1998): Projet de développement de la pisciculture en milieu rural (Rapport provisoire) 121 P.
- Olivier Martin, l'analyse de données quantitative(2009), Paris, Armin Colin 128p
- Quensière, Jacques, et Yveline Poncet. (2000). L'organisation de la pêche dans le delta central du Niger (Mali). In Y. Gillon, C. Chaboud, J. Boutrais, C. Mullon, & J. Weber (éds.), *Du bon usage des ressources renouvelables* (1-). IRD Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.25421>
- 

---

<sup>179</sup>Disponible sur [www.horizon.documentation.ird.fr/excl/pleins\\_texte/divers09-03/010024560pdf](http://www.horizon.documentation.ird.fr/excl/pleins_texte/divers09-03/010024560pdf) du 30/07/2019.